



© Service Historique de la Défense

Lucie Aubrac

Une vie de résistante

Méd i a t h è q u e
LUCIE Aubrac



Biographie

La médiathèque municipale devient la Médiathèque Lucie-Aubrac

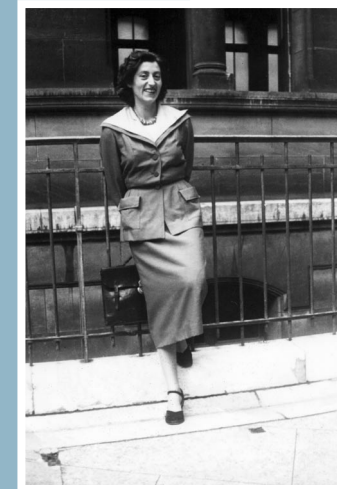
Disparue en mars 2007, Lucie Aubrac était une figure de la Résistance. Après la Seconde Guerre Mondiale, elle poursuivit son engagement pour la paix et la liberté, et témoigna de son engagement dans la Résistance lors de nombreuses conférences et rencontres dans les collèges et les lycées. Elle avait notamment rencontré les lycéens de la cité scolaire Sembat-Seguin.

Le Conseil Municipal a souhaité rendre hommage à cet engagement résistant, politique et social en dénommant la médiathèque de Vénissieux Médiathèque Lucie-Aubrac par sa délibération du lundi 25 juin 2007.

La Médiathèque

Ouverte depuis septembre 2001, la médiathèque est une oeuvre architecturale intégrant un projet culturel et social innovant, sur une surface de 5 000m², comprenant une collection de 130 000 documents : livres, revues, CD audio, DVD, documents numériques...

Conçu par Dominique Perrault, le bâtiment a remporté le 1^{er} prix pour la meilleure construction publique européenne aux «World Architecture Awards» en 2002.



30 janvier 1933 :
Adolf Hitler est nommé
chancelier du Reich.

29 juin 1912 : Lucie Bernard naît dans une famille modeste de vigneronns mâconnais.

1928-1930 : À la suite d'une scolarité brillante et de la réussite au concours de l'École Normale de Paris, Lucie se destine à une carrière d'institutrice. Mais son indépendance et sa liberté d'esprit la poussent à démissionner avant même de commencer. Elle décide alors de travailler.

1930-1932 : Alors qu'elle est employée comme plongeuse dans un restaurant, Lucie rencontre des professeurs de lycée qui l'encouragent à passer son baccalauréat. Elle s'oriente ensuite vers un cursus en Histoire à la Sorbonne.

Les premiers engagements

1933 : Lucie s'engage activement dans le militantisme après sa rencontre avec André Marty, alors membre du bureau politique du Parti Communiste Français.

1935-1938 : Lucie participe à l'aventure des premières auberges de jeunesse.

3 septembre 1939 :
Deux jours après
l'invasion de la Pologne,
la Grande-Bretagne
et la France déclarent
la guerre à l'Allemagne.

1938-1939 : Alors qu'elle occupe son premier poste d'agrégée d'Histoire à Strasbourg, Lucie rencontre Raymond Samuel, jeune ingénieur de retour en France après une année passée au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (Etats-Unis).

Septembre 1939 : Sur le point de partir pour les Etats Unis, Lucie décide de rester en France.



14 décembre 1939 : Lucie et Raymond se marient civilement.

Entrée en Résistance

Début 1940 : Raymond est fait prisonnier par l'armée allemande. Les époux Samuel restent séparés six mois, jusqu'à ce que Raymond parvienne à s'évader, avec l'aide de Lucie, en juillet 1940.

1940 : Lucie et Raymond Samuel deviennent les époux Aubrac et s'engagent activement dans la Résistance.

18 juin 1940 :
Le Général de Gaulle lance aux Français un appel à la Résistance sur l'antenne de la BBC.



Juin-juillet 1940 :
Armistice franco-allemand.
Le gouvernement français s'installe à Vichy, en zone libre.

Novembre 1942 :
Klaus Barbie est nommé à la tête de la Gestapo lyonnaise.

27 mai 1943 :
Première réunion du Conseil National de la Résistance.

Automne 1940 : A Clermont-Ferrand, Lucie rencontre le journaliste Emmanuel d'Astier de la Vigerie qui dirige un petit groupe de résistants : «La dernière colonne», à l'origine d'un des trois mouvements de résistance de la zone sud : «Libération-Sud». Il fait également paraître un journal clandestin : «Libération».

1941 : Naissance de Jean Pierre, le premier enfant de Lucie et Raymond.

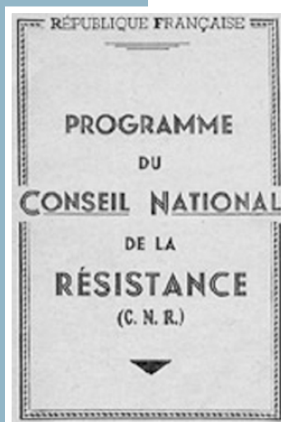
A partir de novembre 1942 :
Tout en continuant d'enseigner au lycée de jeunes filles Edgard-Quinet de Lyon, Lucie, sous le pseudonyme de Catherine, dirige certaines opérations d'évasions au sein d'un corps franc.

21 octobre 1943 : Par un «coup de main» spectaculaire, Lucie parvient, une seconde fois, à faire libérer son mari, arrêté à Caluire quatre mois auparavant avec Jean Moulin et une dizaine de résistants par Klaus Barbie.

8 février 1944 : Recherchée par la Gestapo, Lucie gagne Londres avec Raymond et leur petit garçon Jean-Pierre. Quatre jours plus tard, elle donne naissance à une fille, Catherine.

15 mars 1944 :

Le programme du Conseil National de la Résistance est adopté en réunion plénière. Il comporte «un plan d'action immédiate contre l'opresseur et les mesures destinées à instaurer, dès la libération du territoire, un ordre social plus juste».



21 avril 1944 :

Le droit de vote est accordé aux femmes.

8 mai 1945 :

Capitulation des forces armées allemandes.

Après la Libération

1945 : Lucie crée le journal «Privilèges de femmes» et compte parmi ses collaboratrices Madeleine Jacob (Justice) et Gertrude Stein (Théâtre). Le journal disparaît après treize numéros.

1945-1946 : Lucie Aubrac représente le Mouvement de Libération Nationale (MLN) à l'Assemblée consultative d'Alger. Elle est également membre du jury de la Haute Cour de justice du procès Pétain.

1946-1962 : Lucie Aubrac poursuit son activité militante dans le «Mouvement de la Paix», puis s'engage en faveur des pays en lutte pour leur indépendance, comme l'Indochine ou l'Algérie.

Lucie Aubrac, témoin de la Résistance

A partir de 1961: Lucie Aubrac participe régulièrement au Concours de la Résistance et de la Déportation afin de «perpétuer chez les jeunes Français le souvenir des souffrances et des sacrifices des héros et des martyrs de la Résistance».

11 mai - 4 juillet 1987 :
Procès Klaus Barbie



1963 : Lucie Aubrac prend sa retraite administrative et entame une activité ininterrompue de conférencière pour raconter aux plus jeunes ce que furent l'Occupation et la Résistance.

1984 : Publication du récit «Ils partiront dans l'ivresse» qui retrace les activités de Lucie de mai 1943 à février 1944 et notamment la libération de son mari.

Avril 1998 : L'historien Gérard Chauvy et son éditeur Albin Michel sont condamnés pour diffamation publique suite à la parution du livre «Aubrac, Lyon 1943» qui mettait en doute le rôle des Aubrac dans la Résistance.

8 mars 2004 : Avec plusieurs figures de la Résistance, comme l'ancien dirigeant communiste Maurice Kriegel-Valrimont ou l'ethnologue Germaine Tillion, Lucie Aubrac signe un appel aux jeunes générations à réagir devant la remise en cause du «socle des conquêtes sociales de la Libération».

14 mars 2007 : Lucie Aubrac décède à l'hôpital suisse d'Issy-les-Moulineaux.

Lucie Aubrac était Grand Officier de la Légion d'honneur, Grand Croix de l'Ordre national du Mérite, Croix de guerre 1939-1945, Médaille de la Résistance avec rosette, Commandeur des Palmes Académiques.

Lucie Aubrac a publié

- *La Résistance, naissance et organisation*, Robert Lang, 1945
- *Ils partiront dans l'ivresse*, Le Seuil, 1984
- *Cette exigeante liberté*, entretiens avec Corinne Bouchoux, Archipel, 1997
- *La Résistance expliquée à mes petits enfants*, Le Seuil, 2000

Lucie Aubrac à l'écran - fictions et documentaires

- *L'armée des ombres*, de Jean-Pierre Melville, 1969
- *Boulevard des hirondelles*, de Josée Yanne, 1993
- *Lucie Aubrac*, de Claude Berri, 1997
- *Lucie de tous les temps*, de Julie Perron, 2003
- *Lucie Aubrac - Confidences*, de Christian Salès, 2007



« Le mot résister doit toujours se conjuguer au présent. »

Lucie Aubrac